Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Se rapprocher de Dieu ?

> Jésus parlait à ses disciples de sa venue

Évangile selon saint Matthieu ch. 25, v. 31

Frère François-Dominique Forquin
Couvent de l'Annonciation à Paris

Lire le Mp3

« Mon père, je voudrais faire ma première communion parce que je veux me rapprocher de Dieu. » Quand j'étais aumônier de collège et de lycée, combien de fois n'ai-je pas entendu cette demande ? « Je voudrais me rapprocher de Dieu. » En participant à cette retraite, n'est-ce pas là ce que vous cherchez, vous aussi ? Tous, nous voudrions nous rapprocher de Dieu ; mais souvent nous n'y arrivons pas et à mesure que nous tentons de nous rapprocher de Lui, Il semble s'éloigner davantage, tel l'homme de l'Évangile qui quitte sa maison et dont on ne sait pas quand il reviendra…

La Bonne Nouvelle de l'avent, c'est que Dieu vient ! Ce n'est pas tant nous qui allons à Lui que Lui qui vient à nous ! Oui, Dieu vient. Il ne revient pas. Il vient, le Prince de la paix. Il ne cesse de venir. Il ne cesse d'advenir. Le calendrier ne saurait le retenir : Il n'attendra pas le 25 décembre pour revenir. Quelles que soient nos familles, Dieu veut s'inviter dans nos maisons pour apporter sa paix. Si Dieu n'a de cesse de venir, il nous faut veiller, garder les yeux grands ouverts, comme le premier des veilleurs. Le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin, il nous faut veiller comme Jésus Lui-même s'est fait veilleur à toute heure de sa Passion : le soir, Il veille sur Judas qui le trahit. À minuit, Il veille sur Caïphe qui le juge. Au chant du coq, Il veille sur Pierre qui le renie. Au matin, Il veille sur Pilate qui le condamne. Qu'il s'agisse de Judas, de Caïphe, de Pierre ou de Pilate, Jésus s'est fait veilleur du jour toujours possible qui peut se lever dans le cœur de celui qui le trahit, le juge, le renie ou le condamne.

Comme dans l'entourage de Jésus, beaucoup de nos familles connaissent des fêlures, des brisures ou des cassures. Pour beaucoup d'entre elles, le Prince de la paix semble avoir plié bagage et s'être absenté, on ne sait pour combien de temps… Si retrouver la paix nous semble hors de portée, laissons Dieu Lui-même nous l'apporter. Veiller, garder les yeux ouverts sur celui qui vient, c'est moins chercher à se rapprocher de Dieu que le laisser s'approcher de nous, de notre maison et de notre famille pour qu'Il nous apporte lui-même sa paix.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville